

Vous n'êtes pas qui vous pensez être



9^e SEMAINE **1**

InTroduire

Qui êtes-vous ?

Plusieurs passages des Écritures cherchent à donner au lecteur une vision exacte de lui-même. Dans le sermon sur la montagne, Jésus raconte comment Dieu prend soin des moineaux, puis demande à ses auditeurs : « Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ? » Il souligne l'attention profonde que Dieu porte aux créatures inférieures, et du coup, la valeur de chaque vie humaine (Mt 6.26). Parfois, Dieu pose directement des questions sur l'identité de son auditeur pour attirer son attention sur ce qu'il est vraiment. Dans Ésaïe, il demande à son peuple : « Mon peuple, qu'as-tu à craindre d'un simple humain, qui mourra, qui aura le sort de l'herbe ? » (Es 51.12) Il fait appel à son identité de peuple de Dieu pour démontrer combien c'est folie de craindre un autre être humain. Ces passages et d'autres passages semblables mettent l'accent sur la nécessité de s'estimer en tant qu'enfant de Dieu, et de comprendre que sur la base de ce que Dieu dit, on a plus de valeur qu'on ne le pense.

Dans le passage de cette semaine, Jacques a un objectif parallèle en tête. Il encourage ses lecteurs à retrouver une opinion juste d'eux-mêmes lorsqu'ils se mettent à se considérer comme supérieurs aux autres. « Pour qui te prends-tu donc, toi qui juges ton prochain ? », demande-t-il, soulignant que leur identité ne s'accompagne pas du titre de juge (Jc 4.12). « Eh bien, vous ne savez pas ce que votre vie sera demain ! » dit-il, soulignant qu'aucun être humain n'est ni éternel, ni omniscient (v. 14). Si les versets précédents sur la valeur de la vie humaine s'avèrent sans doute plus encourageants, en revanche, les paroles de Jacques jouent un rôle important, qui consiste à fournir une vision équilibrée de soi-même : chaque être humain a une valeur éternelle, il est aimé et Dieu en prend soin ; en même temps, Dieu est Dieu, et ses créatures, somme toute, ne sont que des créatures ! La compréhension de ces deux choses nous permet d'avoir une vision équilibrée de nous-mêmes et de Dieu.

UFB

- ✓ Écrivez Jacques 4.11-17 à partir de la version biblique de votre choix.
- ✓ Si vous êtes pressé, écrivez Jacques 4.11,12.
- ✓ Vous pouvez également réécrire le passage avec vos propres mots, tracer les grandes lignes du chapitre ou en faire une mind map.

Écrivez-le ici



UFB



9^e SEMAINE **2**

InTérioriser



Des conséquences plus importantes

Après avoir établi le grand pouvoir de la langue (Jc 3), Jacques explore davantage les conséquences néfastes de l'utilisation inappropriée de la langue. Dire du mal d'un frère, c'est ni plus ni moins *juger* ce frère, un rôle que Dieu n'a confié à aucun de ses enfants. Ici, le mot grec utilisé pour « dire du mal » fait référence à la calomnie, celle-ci étant « le péché de ceux qui se rencontrent en cachette, qui se réunissent en petits groupes pour transmettre des informations confidentielles qui détruisent la réputation de ceux qui ne sont pas là pour se défendre » — William Barclay, « The Letters of James and Peter » [Épîtres de Jacques et de Pierre], *The New Daily Study Bible*, p. 128. Ce n'est évidemment pas une bonne utilisation des capacités que Dieu nous a confiées.

Il y a cependant une conséquence plus importante ici. Non seulement celui qui parle mal de son frère juge son frère, mais parle aussi mal de la loi et juge la loi. Jésus a déjà dit clairement à ses disciples qu'ils ne doivent pas se juger les uns les autres (Mt 7.1-5). En outre, dire du mal d'autrui, c'est aussi ne pas aimer son prochain comme soi-même. Or, aimer son prochain comme soi-même est un élément clé pour résumer toute la loi (Mt 22.38-40). Parfois, on peut penser que la loi ne s'applique pas à soi parce qu'on l'enfreint pour une bonne raison. On se place ainsi au-dessus de la loi : on la trouve injuste, déraisonnable ou indigne d'être entièrement suivie. Un tel comportement change la relation que l'on a avec la loi : on passe du statut de faiseur à celui de juge, ce qui n'est aucunement la place de l'humanité.

Dieu est le seul à pouvoir donner la loi et juger les gens, car il est le seul à avoir le droit de le faire (en tant que Créateur et Rédempteur), et il est le seul à le faire correctement. « Pour qui te prends-tu donc, toi qui juges ton prochain ? » demande Jacques, en faisant appel au manque de lettres de créance des disciples du Christ pour un tel acte.

Enfin, l'apôtre conclut cette section par une définition élargie du péché : « Si donc quelqu'un sait comment faire le bien et ne le fait pas, il se rend coupable de péché. » (Jc 4.17) L'inaction peut être un péché tout aussi grave que l'action. En *n'aidant* pas l'homme gisant à demi mort sur la route, le prêtre et le lévite ont péché (Lc 10.25-37). Notez que la connaissance est impliquée : « Si donc quelqu'un sait comment faire le bien ». Jésus a aussi exploité ce thème dans ses paraboles, comme dans le cas du serviteur infidèle qui a été puni plus sévèrement parce qu'il connaissait la volonté de son maître (Lc 12.47). Une compréhension accrue s'accompagne d'une responsabilité accrue et de conséquences plus importantes ; du même coup, une compréhension accrue s'accompagne d'un potentiel accru pour

bénir nos semblables et pour arriver à une intimité plus étroite avec Dieu. Alors que les enfants de Dieu permettent au Saint-Esprit de les enseigner, Dieu les guide dans ce qu'il a déjà révélé, les amenant à faire encore plus de bien alors que s'accroît leur apprentissage de ce qui est bien.

Revenez à votre texte écrit et étudiez le passage.

- ✓ Encerclez les mots/expressions/idées répétés.
- ✓ Soulignez les mots/expressions qui sont importants et qui signifient quelque chose pour vous.
- ✓ Reliez par une flèche les mots/expressions aux autres mots/expressions associés ou connexes.
- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?

Mémorisez votre verset préféré tiré de Jacques 4.11-17. Écrivez-le plusieurs fois pour vous le rappeler plus facilement.

- ✓ Par le passé ou dernièrement, avez-vous jugé la loi ? Si oui, de quelle façon ?
- ✓ En quoi la définition du péché donnée par Jacques est-elle révolutionnaire par rapport à la façon dont nous traitons parfois le péché ?

Écrivez-le ici



UFB



9^e SEMAINE **3**

InTerpréter



La planification est-elle diabolique ?

Ceux qui ont un P (« Perception ») dans leur type de personnalité Myers-Briggs peuvent essayer d'utiliser Jacques 4.13-15 pour mettre toute planification à l'index. Le sermon sur la montagne étaye lui-même cette idée, n'est-ce pas ? Le conseil de Jésus disant « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain » (Mt 6.34) signifie « N'y pensez même pas ». Ceci veut-il dire que planifier pour l'avenir et tendre vers l'inconnu est un tabou chrétien ? Certes non ! En fait, tel que mentionné dans les derniers versets de Matthieu 6, ce n'est pas la planification que Jacques dénonce ici, mais plutôt une attitude néfaste du cœur pendant la planification.

S'il existe un type de planification à des fins d'organisation, il existe également un type de planification qui s'accroche à un contrôle qu'il ne pourra jamais avoir. Jacques nous met en garde contre le fait de perdre de vue le manque de contrôle que l'humanité a sur l'avenir, et même le manque de prescience. Il encourage ses lecteurs à se rappeler que leur vie ici-bas est passagère : « Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. » (Jc 4.14) Ne prétendez pas que vous êtes immortels ou sages, prévient-il. On peut faire un bon examen de conscience simplement en examinant *la façon* dont on planifie.

Comment les enfants de Dieu peuvent-ils adapter leurs plans de façon à reconnaître le Créateur et leur propre fragilité ? Pour établir des plans tout en comprenant qu'ils dépendent de Dieu, voici ce qu'ils doivent dire : « Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela » (v. 15). Les plans sont une bonne chose en soi ! Nous n'avons qu'à faire des plans dans le contexte de la volonté et de la providence divines, en nous appuyant sur Dieu parce que cela est nécessaire, qu'il s'agisse du passé, du présent ou de l'avenir, et en étant disposés à changer ou même à abandonner ces plans si les directives de Dieu l'exigent.

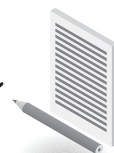
L'inverse consiste à poursuivre sa propre voie, à se vanter avec arrogance, pensant qu'on sait tout, qu'on peut tout contrôler et qu'on n'a pas besoin de consulter Dieu ou de dépendre de lui en ce qui concerne nos plans futurs. En plus d'être néfaste, une telle attitude s'écarte de la réalité. Comme cela a été montré dans les pages précédentes de la leçon de cette semaine, c'est la raison pour laquelle une vision équilibrée et biblique de soi-même est primordiale. Avoir une opinion trop petite ou trop grande de soi déforme la réalité, car il y a des effets d'entraînement basés sur la perception que l'on a de sa propre identité. « Si le Seigneur le veut » ne doit pas être utilisé comme un simple cliché que l'on ajoute à ce qu'on a prévu de toute façon. Ce qu'il faut, c'est un cœur qui s'incline avec soumission devant l'amour infini de Dieu et devant la vaste connaissance de

celui-ci, un cœur qui a confiance que Dieu fera ce qui est le mieux, même s'il peint une toile plus grande que ce que son enfant peut voir dans l'immédiat. « Si le Seigneur le veut » signifie que les plans ne sont désirés *que si le Seigneur le veut*, parce qu'il est plus digne de confiance que nos émotions ou notre compréhension myope.

Après avoir regardé votre texte écrit et annoté,

- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?
- ✓ Quelles questions émergent après l'étude de la leçon d'aujourd'hui ?
- ✓ Quelles parties trouvez-vous difficiles ?
- ✓ Quels autres principes et conclusions découvrez-vous ?
- ✓ Concrètement, comment pouvez-vous impliquer davantage Dieu dans les plans que vous élaborez actuellement pour l'avenir ?

Écrivez-le ici



UFB



9^e SEMAINE **4**

InVestiguer



Matthieu 6.25-34

Proverbes 19.21

Colossiens 2.9,10

1 Pierre 2.9,10

Jérémie 31

- ✓ Quelle relation ces versets ont-ils avec le passage principal ?
- ✓ Quels autres versets/promesses vous viennent à l'esprit en rapport avec Jacques 4.11-17 ?

Écrivez-le ici



UFB



9^e SEMAINE **5**

InViter



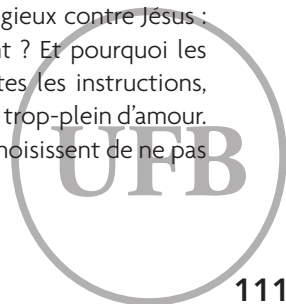
Les jugements de Jésus

Bien que Jésus soit parfait, et que lors de son ministère terrestre il avait tout à fait le droit de juger ceux qui l'entouraient, il n'est pas venu ici-bas pour juger. Dans sa conversation avec Nicodème, sous le couvert de l'obscurité, il explique que « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui » (Jn 3.17). Il n'est pas non plus venu pour juger et remanier la loi, mais pour l'accomplir (Mt 5.17). Dès le début, la mission et l'objectif de Jésus différaient grandement de ce que les pharisiens de l'époque voulaient qu'ils soient, et de ce que les pharisiens d'aujourd'hui voudraient qu'ils soient.

La manière naturelle par laquelle l'humanité juge son prochain, qui découle de l'égoïsme, consiste à blâmer, à se venger, à critiquer par orgueil. Un jour, Lorsque Jésus fut mal accueilli dans une ville samaritaine sur le chemin de Jérusalem, deux disciples lui suggérèrent de faire descendre le feu du ciel sur la ville pour en châtier les habitants. Alors, « Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. » (Lc 9.55,56) Ainsi, la manière de juger de Dieu diffère complètement de la nôtre ! Au lieu d'être mû par l'égoïsme, le jugement de Dieu se déverse à partir d'un amour profond et rédempteur. Plus tard, lorsque Jésus mentionna avec larmes la destruction qui attendait ses enfants, il se lamenta de qu'ils n'étaient pas venus à lui pour qu'il puisse les protéger (Mt 23.37) ! Nous n'avons pas là un jugement qui prend plaisir à détruire ou à châtier, même lorsque c'est justifié ! Il s'agit plutôt d'un jugement rédempteur.

Les jugements de Jésus ne sont pas arbitraires. Ils visent simplement à ramener les gens à la réalité. Le Seigneur a éloigné les gens de la religion des pharisiens parce qu'elle ne les aidait vraiment pas ; en effet, après s'être abreuvés à ces citernes brisées, ils n'en avaient que plus soif encore. Il a souligné la pauvreté spirituelle des chefs religieux pour leur montrer où ils en étaient, afin qu'ils puissent changer en s'abandonnant à lui.

Si Jésus avait été enclin à juger à la manière de l'humanité, alors les collecteurs d'impôts, les prostituées et les pécheurs n'auraient pas afflué vers lui ! C'était d'ailleurs l'une des plaintes les plus constantes des chefs religieux contre Jésus : « Pourquoi tous ces gens de mauvaise vie t'aiment-ils autant ? Et pourquoi les laisses-tu venir à toi ? » (voir Lc 15.1,2). C'est parce que toutes les instructions, toutes les censures et tous les conseils de Jésus jaillissent d'un trop-plein d'amour. Les seules personnes pouvant s'en offusquer sont celles qui choisissent de ne pas admettre leur grand besoin.



- ✓ Méditez de nouveau Jacques 4.11-17. Où voyez-vous Jésus dans ce passage ?
- ✓ Avez-vous déjà vu Jésus être considéré à tort comme une personne qui juge à la manière de l'humanité ? Comment ce point de vue s'accorde-t-il avec les Écritures ?
- ✓ Que vous dit Jésus par ce texte ?
- ✓ En quoi voyez-vous Jésus différemment ou le voyez-vous de nouveau ?
- ✓ Comment réagissez-vous en voyant Jésus de cette manière ?

Écrivez-le ici





9^e SEMAINE 6

S'imPliquer



Doux et humble de cœur

«**M**oins vous méditez sur le Christ et sur son amour incomparable, moins vous vous assimilez à son image, mieux vous paraissez à vos propres yeux, plus vous êtes sûr de vous, et plus vous vous complaisez en vous-même. Une connaissance juste du Christ, un regard constant vers l'Auteur et le Consommateur de notre foi vous donnera une vision telle du caractère d'un vrai chrétien que vous ne manquerez pas d'évaluer correctement votre vie et votre caractère par rapport à ceux du grand Modèle. [...]

Le perfectionnement en vue de votre œuvre est l'affaire de toute une vie, une lutte quotidienne, laborieuse, un corps à corps avec vos habitudes bien ancrées, vos inclinations et vos tendances héréditaires. Cela demande un effort constant, sérieux et vigilant pour se surveiller et se contrôler, pour garder Jésus bien en vue et pour détourner les yeux de soi-même.

Il vous faut surveiller les points faibles de votre caractère, réfréner les mauvaises tendances, renforcer et développer les nobles facultés qui n'ont pas été correctement exercées. Le monde ne connaîtra jamais le travail qui se fait secrètement entre l'âme et Dieu, ni l'amertume intérieure de l'esprit, le dégoût de soi et les efforts constants pour exercer la maîtrise de soi ; cependant, beaucoup de gens pourront apprécier le résultat de ces efforts.

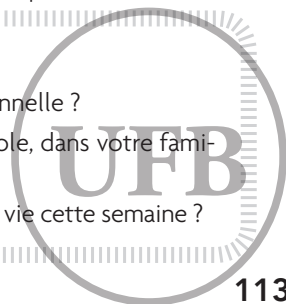
Ils verront le Christ se révéler dans votre vie quotidienne. Vous serez une lettre vivante, connue et lue de tous les hommes, et vous posséderez un caractère symétrique, noblement développé.

“Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, dit Jésus ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.” Le Seigneur instruira ceux qui, en quête de connaissance, viennent à lui. Le monde foisonne de faux enseignants. L'apôtre déclare que dans les derniers jours, les hommes, “ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, [...] se donneront une foule de docteurs.” C'est contre eux que le Christ nous a mis en garde : “Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.” Les enseignants religieux décrits ici professent être chrétiens. Ils ont l'apparence de la piété et semblent œuvrer pour le bien des âmes. [...] Mais ils sont en conflit avec le Christ et ses enseignements, et sont dépourvus de son esprit doux et humble. [...]

Le bon Berger est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Il a manifesté son amour pour ses brebis dans ses œuvres. Tous les bergers qui travaillent sous les ordres du Chef des bergers posséderont ses caractéristiques ; ils seront doux et humbles de cœur. La foi enfantine procure le repos à l'âme ; elle fonctionne aussi par l'amour et s'intéresse toujours aux autres. Si l'Esprit du Christ habite en eux, ils seront semblables au Christ et feront les œuvres du Christ » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 4, chap. 33, p. 375-377.

Suite à l'étude de Jacques 4.11-17,

- ✓ Quelles applications devez-vous faire dans votre vie personnelle ?
- ✓ Quelles applications pratiques devez-vous faire à votre école, dans votre famille, au travail et à l'église ?
- ✓ Révisez le verset à mémoriser. En quoi s'applique-t-il à votre vie cette semaine ?





9^e SEMAINE **7**

S'inTerroger



Partagez les idées tirées de votre verset à mémoriser et de l'étude biblique de cette semaine, de même que toute découverte, observation et question avec votre classe de l'École du sabbat (ou votre groupe d'étude biblique). Considérez les questions à discuter suivantes avec le reste du groupe.

- ☞ **Dans quelle mesure avez-vous une vision équilibrée de vous-même ? De votre valeur et de votre importance en tant qu'être humain ? Expliquez.**
- ☞ **Comment Jésus aide-t-il ceux qui ont naturellement une estime de soi trop faible, mais aussi ceux qui ont une estime de soi trop forte ?**
- ☞ **Êtes-vous du type plus planificateur, ou du type plus spontané ? Comment pouvez-vous exprimer davantage votre confiance en Jésus dans les deux cas ?**
- ☞ **En quoi le fait de juger les autres nous nuit-il ?**
- ☞ **Quels sont vos versets préférés exprimant notre relation avec Dieu ? Qu'est-ce qui vous plaît dans ces versets ? Comment Jésus a-t-il trouvé un équilibre entre l'acceptation totale du pécheur et le fait de ne pas excuser le péché ?**
- ☞ **Quels sont les moyens pratiques de méditer régulièrement sur l'amour de Dieu ?**

